ZOOM SUR **LE FESTIVAL DES ROSES**

Luc Gallais

Toujours aussi remarquable

Ruelles noires de monde, étalages dévalisés, restaurants constamment pris d'assaut ! Pas de doute, la neuvième édition du Festival des roses a remporté un franc succès. Le public a répondu en nombre à l'événement devenu incontournable du Sud-Touraine : les organisateurs ont évoqué le chiffre de 12 000 entrées (payantes ou non). Un record. « On s'attendait à voir beaucoup de monde, mais pas à ce point, s'étonne Monique Boitard, la nouvelle présidente de l'association Roses de Chédigny. On voulait maintenir la qualité du festival mais on avait des doutes par rapport à notre décision : faire payer l'entrée pour la première fois. Du début à la fin, il y a eu un monde fou. Des petits malins sont même venus dimanche à 8 h pour profiter de la tranquillité des lieux et acheter leurs roses préférées. » Pierre Louault, maire de Chédigny, affichait un large sourire. « L'entrée payante, à un prix raisonnable (2 €), n'a absolument pas freiné les ardeurs du public. C'est un test réussi. » Quelles sont les raisons de ce succès ? Une formule bien rodée ! Les chalands ont pu faire des emplettes parmi la quarantaine de rosiéristes, pépiniéristes et artisans, écouter de la musique tout en profitant du cadre exceptionnel et des six expositions proposées. Pendant deux jours, Chédigny a également bénéficié d'un temps clément. Mais cette effervescence est surtout le fruit de la réputation de Chédigny. Outre sa quatrième fleur obtenue en octobre au concours des villes et villages fleuris, son titre de « Jardin remarquable », « certains touristes sont venus découvrir la commune après avoir vu l'émission de télévision " Silence, ça pousse ! " », explique Monique Boitard. Le livre « Chédigny, la vie en roses » a aussi été une sublime vitrine pour le festival. Trois mille exemplaires ont déjà été vendus, une réédition de mille cinq cents livres vient d'être réalisée. Sonia Lesot et Georges Lévêque n'ont pas arrêté de dédicacer les ouvrages. Le reporter-photographe, parrain du festival et qui tenait une exposition de vingt clichés issus du livre, était comblé. « Cette année, c'est incommensurablement plus fréquenté que les années précédentes. La parution du livre a joué un rôle dans la réussite de cette édition. C'est un bonheur d'être ici, avec tout ce monde réuni uniquement par l'amour des roses et du jardin ».

L'artiste chédignois, Alain Plouvier accueillait une magnifique exposition de l'artiste japonais contemporain Takeshi Inaba. Ses œuvres, originales et colorées, sont faites à partir de canettes métal recyclées !

L'odorat en éveil

Pourquoi la rose a-t-elle un parfum différent ? Est-elle fruitée ou non ? Telles ont été les questions posées lors de « Parfums de rose… plaisirs du nez », quatre ateliers olfactifs menés par trois amateurs de roses chinonais : Daniel et Joëlle Gendre, professeurs de biologie à la retraite, et Sonia Génini, ancienne gérante d'une parfumerie. « Il est intéressant de démocratiser le parfum, tout en ciblant notre démarche sur les roses, détaille Sonia Génini. C'est la troisième année que nous proposons ces ateliers ».

Dans le premier d'entre eux, les participants apprennent à sentir six roses de Chédigny grâce aux conseils avisés de Daniel. « Il ne faut surtout pas toucher le cœur de la rose avec le bout de son nez, sinon il sera saturé, prévient-il. Certains disent qu'ils n'ont pas de nez, alors que tout le monde peut s'en servir. Après, on n'a pas forcément la même perception, il y a des souvenirs d'enfance qui entrent en compte. » Pour la rose « Nuage parfumé », plusieurs inscrits pensent d'instinct à la framboise, or il fallait reconnaître le litchi. Au cours du deuxième atelier, Daniel répond à la question des différences d'odeurs de la rose. « Cela dépend de la composition de la fleur. Rien que pour la Rosa damascena, trois cent cinquante composés différents ont été observés dans son huile essentielle. » Six substances parfumées sont alors proposées, le but du jeu étant de découvrir les principaux composants du parfum de la rose. Elles sont variables : citronnelle, géranium, ou encore proche du clou de girofle. Pas facile de les repérer. Dans les deux derniers ateliers, il était possible d'associer ces composantes pour créer son propre parfum, puis d'analyser les créations de Marie-Hélène Rogeon avec ses « Parfums de Rosine ».

LE SAFRAN, AUSSI

Dehors, rue du Lavoir, d'autres parfums attirent la curiosité des passants. La safranière du Périgord s'est installée, lors de ce week-end, avec ses épices de safran et l'odeur si singulière de ses arômes. À son stand, Jean-Marc Legrand, quatrième lors du concours général agricole de Paris pour son safran, conseille les clients. « Toute la différence se fait sur la recherche de la source d'origine, sur les terres de Quercy. Nous sommes dans la période de la vente des bulbes biologiques, gastronomiques ou floraux. Ces derniers doivent être plantés en août, plein sud, à 8 cm de profondeur. Ce n'est qu'en octobre qu'il faut enlever les stigmates rouges de safran. L'arrachage des bulbes se fait seulement au mois de mai ».

Georges Lévêque, parrain de la neuvième édition du Festival des roses, joue les mannequins devant deux des vingt clichés exposés au Pressoir jusqu'au 9 juin.

Le Petit jardin se dessine

Petit retour en arrière : début avril, la fondation Georges Truffaut, qui soutient financièrement des projets pédagogiques autour du jardinage, a remis un chèque de 2 500 € à l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) de Chédigny, Le Mail enchanté. Une somme destinée à la réalisation d'un jardin de 50 m² par et pour les enfants du centre. L'association Roses de Chédigny et l'ALSH ont œuvré ensemble pour mener à bien ce projet. Deux mois plus tard, le Petit jardin, nom donné par les enfants au jardin pédagogique, a pris forme. « Ils ont construit six carrés et les ont rempli avec des aromates, des fleurs ou des légumes, précise Katia Barot, directrice du centre de loisirs. Ils ont également retourné la terre et participé activement au désherbage de toute la partie gauche du jardin, sous les conseils de notre animatrice, Héloïse Avril ».

Très intéressés par la gestion de l'espace vert, les jeunes jardiniers ont récolté les premiers radis il y a une dizaine de jours. On peut également trouver plusieurs variétés de tomates cerises, de la sauge ananas ainsi que plusieurs plants et légumes du monde fournis par le maraîcher Xavier Mathias : la larme de Job, l'oca du Pérou ou l'igname de Chine. « Les enfants se sont lancés à fond alors qu'il n'y avait rien à la base, explique Héloïse Avril. Il y en a toujours trois ou quatre qui viennent chaque soir, ils sont très impliqués et n'hésitent pas à mettre la main à la pâte ou la pelle à la terre. » L'ALSH attend désormais l'arrivée de la terre végétale pour faire des plantations au sol sur le flanc gauche du jardin, et veut sensibiliser les familles et Chédignois pour assurer le suivi du Petit jardin. Et qui sait, peut-être deviendra-t-il remarquable, lui aussi ?

Grâce à de nombreux rosiéristes et pépiniéristes, il était très facile de trouver son bonheur.